



Une Analyse Descriptive des Syncopes Récurrents en Classe de Français Langue Etrangère au Nigeria et Quelques Approches de Solutions

Ajani Akinwumi LATEEF

ftcoed@yahoo.com / ajanilateef63@gmail.com

Lagos State University of Education, Oto/Ijanikin, Lagos, Nigeria.

Résumé - Dans l'expression orale de bon nombre d'apprenants nigériens en classe de FLE au Nigéria, nous avons remarqué quelques problèmes phonétiques. La présente étude vise à identifier le problème de syncope qui est la suppression ou l'absorption d'un phonème, d'une lettre ou d'une syllabe à l'intérieur d'un mot chez nos apprenants et leur cause. En outre, elle propose des approches correctives/didactiques qui vont aider nos apprenants à bien prononcer les mots français pour la méthodologie utilisée pour identifier le problème de syncope et leur cause chez nos témoins, les enquêtes sur le témoin nous amené près des étudiants qui sont au nombre de soixante-cinq (40 femmes et 25 hommes) dans quatre universités nigérianes : Tai Solarin University of Education, Ijebu-Ode, Lagos State University of Education, Oto/Ijanikin, Obafemi Awolowo University, Ile-Ife et Osun State University, Ikare Campus. Nous avons préparé quelques expressions relativement courtes et à finalité phonétique. Ces expressions ont été soumises à nos témoins qui ont procédé à sa lecture à haute voix. Après une préparation d'environ quarante minutes, la production de ces témoins a été enregistrée en se servant d'appareil magnétophone puis transcrite phonétiquement.

Mots clés : Phonétique, phonème, lettre, syllabe, didactique.

Abstract - We notice some phonetical problems in oral expressions of many Nigerian French learners in French as a foreign language class and one of such problem is the suppression or absorption of either a phoneme, a letter or a syllable when pronouncing orally some French words. The focus of this paper is to find out the cause and propose some correctives approaches that will go a long way in helping our learners to pronounce very well French words for the research methodology adopted for this study, the research sample consists of sixty five (65) university undergraduates (fourty females and twenty males) in four Nigerian Universities, namely: Tai Solarin University of Education, Lagos State University of Education, Oto/Ijanikin, Obafemi Awolowo University, Ile-Ife and Osun State University, Ikare Campus. They were all asked to read out some written expressions prepared by us for fourty minutes, their oral expressions were tape recorded and later transcribed phonetically.

Key words: Phonetics, Phoneme, Letter, Syllable, Didactic approche.

INTRODUCTION

Le problème de la maîtrise de la langue française par les apprenants nigériens constitue certainement un point crucial de réflexion et de préoccupation au bon nombre de chercheurs nigériens en FLE, tels que Ajiboye, T. (1992), Kwoffie, E.

(1995), Alo, P. (1995), Jimoh, Y. (1997), Tijani, M. (2010), Onumaguru, E. (2011), Utah, N. et Ezonyin E. K. (2017), Ajani, A.L (2020) et Ajani, A.L (2021) pour mentionner peu. Mais en dépit de tous les efforts entrepris, ces problèmes persistent toujours et l'un de ces problèmes est le problème de la syncope qu'est la suppression ou l'absorption d'un phonème, d'une lettre ou d'une syllabe à l'intérieur d'un mot ou des mots chez nos apprenants en classe de FLE. Ainsi nous voulons dans ce travail lancer un regard à ce problème et proposer quelques mesures didactiques qui vont équiper les apprenants nigériens en classe de FLE de sorte qu'ils seront en mesure de bien prononcer les mots français et de se faire comprendre quand ils voudront se servir de la langue française. Car 'selon Vigner (2008 :34) « La maîtrise du français dans sa forme orale est la condition indispensable de la réussite des élèves dans l'acquisition du français ».

Et selon Ajiboye et Oshonniran (2010 :120) : « ...pour que l'oral puisse jouer son rôle véritable de mécanisme de la manifestation véritable des réflexions de l'homme, il faut... que l'individu sache au moins parler. »

Et d'après Searle (1972), cité par Tijani (2010 :131) : « Parler c'est adopter un comportement, accomplir des actes de langage tout en respectant des règles complexes ».

Ainsi en s'appuyant sur Tidjani (op.cit.) pour que nos apprenants arrivent à bien produire des mots français oralement en classe de FLE, il faut les faire acquérir en classe un ensemble de savoir-faire relatif à l'apprentissage de la production orale.

L'objectif que nous poursuivons dans cet article est de porter une attention pertinente au problème de la syncope de la part de nos apprenants en classe de FLE au Nigeria, trouver les causes et suggérer quelques approches de solutions qui vont nous aider à régler ce problème chez nos apprenants.

1. Approche Conceptuelle

Dans cette partie de notre article, nous allons définir les mots clés qui constituent le fondement de notre réflexion.

1.1. La phonétique

D'après Omozuwa et Moye (2011 :2), « La phonétique est la science qui a pour but, l'étude des sons du langage dans toutes les caractéristiques. Elle étudie les sons tels qu'ils sont produits ».

Et selon Ondo-Mebiame (2013 :14) « C'est l'étude de la face matérielle des sons du langage sans tenir compte de leur appartenance à une langue. D'après



Ondo-Mebiame (Op.cit.), la phonétique est l'étude de sons humains. En s'appuyant sur Troubetzkoy (1939), cité par Omozuwa et Moye (Op.cit.) la phonétique peut être articulatoire, acoustique ou perspective.

1.2. *Le son*

Selon Léon (1992 :28) du point de vue physiologique, le son est la sensation perçue par l'oreille. Et d'après Léon (Op.cit.) cette sensation est produite physiquement par les oscillations d'un corps vibrant qui se trouve, dans le cas de la parole, les cordes vocales en mouvement. Selon Ondo-Mebiame (Op.cit. :21) la combinaison de lettres donne un son, par exemple, le mot haut compte quatre lettres (h, a, u, t). Ces quatre lettres donnent un seul son [o]. Une seule lettre peut donner aussi un son, par exemple, la lettre « à » une préposition donne un seul son [ɑ].

1.3. *Le mot*

Le mot est du bas latin « moffum » signifiant son émis. Les mots de la langue française peut-être :

- ◇ Une seule syllabe, un seul son ou une seule lettre. (Ces sont les monosyllabes). Ces types de mots sont les mots suivants : Grand [gRɑ̃], ou, où [u], en [ɑ̃], à, à [ɑː].
- ◇ Plusieurs syllabes (les polysyllabes) peuvent donner plusieurs mots ces types des mots sont les mots suivants : maternelle [matɛRnɛl], bonbon [bɔ̃bɔ̃], international [ɛ̃tɛRnɑ̃sjɔ̃nal], le mot maternel compte 3 syllabes et le mot international compte 5 syllabes.

1.4. *La lettre*

Signe graphique en nombre limité dont l'ensemble constitue un alphabet. Par exemple, l'alphabet français est composé de 26 lettres (20 consonnes et 6 voyelles) et celui d'anglais est composé aussi de 26 lettres.

Le phonème est l'unité distinctive minimale de deuxième articulation. Selon le Dictionnaire de la linguistique (2009 : 259), le phonème est « une unité fonctionnelle qui à elle seule est susceptible de servir dans un langage donné à la différenciation des significations intellectuelles ».

1.5 *Le phonème*

Le phonème est constitué de trait distinctif particulier à chaque langue. Par exemple, le phonème [p] en français possède les traits suivants : (1) bilabial par l'opposition à [f] qui est labiodental, (2) sourd par l'opposition à [m] qui est

sonore, (3) oral par l'opposition à [n] qui est nasal (Dictionnaire de la linguistique, Op.cit.).

Nous tenons à signaler que dans une langue comme le cas de la langue française, une seule lettre peut représenter plusieurs phonèmes selon sa position dans le mot ou sa combinaison avec d'autres lettres, alors qu'un phonème peut être représenté par plusieurs lettres différentes. Par exemple, en français la lettre 's' en initial ou dans un entourage consonantique donné « s ». Exemple, le mot sac, [sək], le mot aspect [aspɛ]. En plus deux 's' (ss) aussi se prononcent comme « s » comme dans le mot classe [klɑs]. Alors qu'un seul « s » donne [z] lorsqu'elle se trouve entre deux voyelles exemple 'oser' [oze].

2. Orientation théorique

Cet article qui s'inscrit dans l'optique de la didactique des langues tire son inspiration théorique de l'approche déterministe et environnementaliste de linguiste. Selon Goanac'H, D. (1991), cité par Desmou Fabienne et al (2005 :14), les caractéristiques suivantes sont les caractéristiques déterministes et environnementalistes.

- ◇ Le langage est un comportement, il faut donc inciter l'élève à pratiquer ce comportement.
- ◇ L'oral est premier
- ◇ Simuler des situations réelles à travers des dialogues favorise l'apprentissage.
- ◇ L'imitation et la mémorisation de modèle aident à la pratique, ainsi en classe de FLE, le professeur est conseillé de mettre l'accent sur la création de modèles qui auront un impact positif sur les apprenants au niveau de la prononciation des mots français.
- ◇ L'imitation et la mémorisation de modèle aident à la pratique de la langue.
- ◇ Apprendre à utiliser la langue est prioritaire.

3. Questions de Recherche

Dans cette étude, les questions qui nous intéressent sont les questions suivantes :

- Quelles sont les causes des erreurs linguistiques au niveau de la syncope chez les apprenants nigérianes en classe de FLE au Nigeria ?
- Quelles sont les approches de solutions pour améliorer le problème de la syncope chez les apprenants nigériens en classe de FLE au Nigeria ?

4. Revue de Littérature



Selon Bada (1996), les compétences linguistiques se définissent comme l'ensemble des connaissances et pratiques linguistiques permettant de comprendre et parler d'une part, de lire et d'écrire d'autre part.

Au cours de ces dernières années, les professeurs nigériens en FLE (Français langue étrangère) s'enquêtent de plus en plus sur la baisse de niveau croissante des apprenants nigériens. A cet effet, de travaux ont été effectués notamment Irene (1995) qui a conclu une recherche sur l'interférence linguistique dans une classe de français chez les Ibibio où il a lancé un regard au problème de l'interférence au niveau phonologique, morphosyntaxique et lexical et suggérer quelques solutions.

A sa suite Igbeneghu (1998) va se focaliser sur le problème d'accord en français car dans son étude, il a examiné le problème grammatical au niveau d'usage de l'accord chez les apprenants nigériens en classe de FLE et proposer des solutions valables pour faciliter l'enseignement de la grammaire française au Nigeria. Selon Igbeneghu (1998), l'apprenant nigérien en classe de FLE doit beaucoup lire afin de s'habituer au bon usage de l'accord en français. Il doit également écouter les émissions radio-phoniques françaises et prendre l'habitude de toujours parler français. Kizito (1997) a mis en corrélation le yoruba avec le français au niveau des pronoms et indices en yoruba et en français où il a mis au clair les divergences et les conceptions existant dans l'emploi des pronoms et des indices en français et en yoruba et comment le niveau de la divergence pose des problèmes aux apprenants yoruba en classe de FLE.

A travers son article, Omumagura (201) s'est penché sur la genèse des difficultés phonétiques du français chez les apprenants Igbophones et suggérer quelques solutions didactiques.

Pour leur part, Bariki et Oshounniran (2012) ont soulevé la problématique des pronoms personnels chez les apprenants nigériens en classe de FLE. Et à leur suite, Ajani et Olatayo (2021) ont lancé un regard à l'impact de la structure de phrase simple et complexe en yoruba et en français vis-à-vis à la compétence grammaticale des apprenants yoruba en classe de FLE.

Il est important de faire remarquer que toutes ces recherches précédentes et celle que nous menons ont en commun un seul et même objectif ; faciliter à l'apprenant nigériens inclus les apprenants nigériens relevant de l'aire culturelle yoruba l'apprentissage de la langue française dans un pays anglophone.

5. Approche Méthodologique



Selon D. D. Kuupole, A. Bagnia et B. Haruna (2010 :205) : « Toute recherche se donne la tâche de trouver des données concrètes véritables sur lesquelles fondent les analyses d'étude à exploré ».

Pour ce faire, notre corpus d'analyse est constitué de la production orale de quelques étudiants nigériens dans quelques établissements scolaires nigériens comme : Tai Solarin University of Education, Ijebu Ode, Lagos State University of Education, Oto/Ijanikin, Obafemi Awolowo University, Ile-Ife et Osun State University, Ikire Campus. Ces étudiant qui sont au nombre de soixante-cinq (40 féminins et 25 masculins) ont déjà en place le profil linguistique suivant : L1 (langue maternelle) L2 (l'anglais) et ajoutent à ces langues le L3 qu'est l'anglais.

Nous avons préparé quelques expressions relativement courtes et à finalité phonétique. Ces expressions ont été soumises à nos témoins qui ont procédé à sa lecture à haute voix. Après une préparation d'environ quarante minutes, la production de ces témoins a été enregistrée en se servant d'appareil magnétophone puis transcrite phonétiquement.

Phonétiquement, voyons la réalité de syncope dans leur production orale :

S/N	FORME GRAPHIQUE	TRANSCRIPTION PHONETIQUE DE LA PRODUCTION REALISEE CHEZ NOS TEMOINS	TRANSCRIPTION PHONETIQUE DE LA FORME CORRECTE
1.	J'aime le journal	[ʒɛmlɔju:nal]	[ʒɛmlɔjuRnəl]
2.	Je regarde le ballon	[ʒəRegɑ:d ləbalɔ]	[ʒə RegɑRdləbalɔ]
3.	Nous partons	[Nupa:tɔ]	[NupaRtɔ]
4.	Le garçon est où ?	[ləgɑ:sɔɛu]	[ləgɑRsɔɛu]
5.	Nous arrivons le mardi	[NuaRivɔləma:di]	[NuaRivɔləmaRdi]
6.	Le jardin est ici	[ləʒɑ:dɛɛtisi]	[ləʒɑRdɛɛtisi]
7.	J'aime le film	[ʒɛmlɔfi:m]	[ʒɛmlɔfilm]
8.	Je fais le calcul	[ʒəfɛləkɑky:]	[ʒəfɛləkɑkyl]
9.	Le parlement...	[ləpɑ:mɑ]	[ləpɑRləmɑ]
10.	Nous allons le faire individuellement	[nuzalɔləfɛRɛdividyɛ:mɑ]	[nuzalɔləfɛRɛdividyɛləmɑ]
11.	L'examen est prévu pour quand ?	[L'ɛzameɛpRevypuRkɑ]	[L'ɛgzameɛpRevy puRkɑ]
12.	A l'extérieur	[Al'ɛstɛRjɔɛ]	[Al'ɛstɛRjɔɛR]
13.	Son articulation est mauvaise	[sɔɑ:tikylɑsjɛmɔvɛz]	[sɔɑRtikylɑsjɛmɔvɛz]
14.	L'unité lexicale	[Lynitelezikɑ]	[Lyniteləgzikɑ]
15.	Où est l'ordonnance	[Uɛlə:dɔnɑʃ]	[UɛləRdɔnɑʃ]
16.	J'ai une question	[ʒɛynkɛs:jɔ]	[ʒɛynkɛstsjɔ]
17.	Voici la correction	[VwasilɑkɔRɛ:sjɔ]	[VwasilɑkɔRɛksjɔ]

Tableau 1.



6. L'analyse d'enquête

Dans les productions orales de nos témoins, nous avons noté le problème de syncope suivant :

- Le [r] dans les mots comme : 'Jou[r]nal' réalisé comme [ʒunal] au lieu de [ʒuRnɑl], 'Pa[r]tons' réalisé comme [Pɑtɔ̃], au lieu de [PɑRtɔ̃], 'Ga[r]son' réalisé comme [gɑsɔ̃] au lieu de [gɑRsɔ̃], 'A[r]tication' réalisé comme [ɑtikylasjɔ̃] au lieu de [ɑRtikylasjɔ̃], 'ma[r]di' réalisé comme [mɑdi] au lieu de [mɑRdi], 'Ja[R]din' réalisé comme [ʒɑdɛ̃] au lieu de [ʒɑRdɛ̃]. Dans tous ces mots pour mentionner que peu, le son [R] est omi.
- Le [t] dans le mot comme 'Ques[t]ion' réalisé chez nos témoins comme [kɛljɔ̃] au lieu de [kɛstsjɔ̃]. Dans le mot 'Question, le son [t] est omi.
- le [l] dans le mot comme 'film' réalisé chez nos témoins comme [Fim] au lieu de [Film], 'ca[l]cu[l]' réalisé chez nos témoins comme [kɑky] au lieu de [kɑlky]. 'Par[l]lement' réalisé chez nos témoins comme [pɑRmɑ̃] au lieu de [pɑRlɑmɑ̃], 'individue[l]lement' réalisé chez nos apprenants comme [ɛdividyɑ̃] au lieu de [ɛdividyɛlɑmɑ̃].
- Le [k] dans le mot 'corre[c]tion' réalisé chez eux comme [kɔRɛsjɔ̃] au lieu de [KɔRɛksjɔ̃].
- Le [g] dans le mot comme 'Examen' réalisé chez nos témoins comme [ɛzɑmɑ̃] au lieu de [ɛgzɑmɑ̃], 'lexical' réalisé chez eux comme [lɛzikã] au lieu de [lɛzikɑ̃].

7. Quelques Approches de Solutions

En réalité, les mesures didactiques à apprendre en classe de français langue étrangère pour corriger le problème de syncope chez nos apprenants doivent être des mesures didactiques qui doivent créer des conditions nécessaires à nos apprenants d'être en mesure de s'exprimer clairement en se servant de la langue française.

Ainsi pour réaliser la tâche ci-dessus, nous devons penser aux activités qui peuvent faciliter une intercommunication entre nous et nos apprenants en classe de FLE car Tidjani (1998 :54) affirme :

...le processus d'enseignant ou d'apprentissage d'une langue se présente toujours comme une situation qui met en rapport l'enseignant et l'apprenant à travers une gamme variée d'activités.

Ainsi pour orienter nos apprenants à bien articuler les mots français et éviter certains problèmes au niveau de phonétique comme le cas de syncope en classe

de FLE et même en dehors de la classe lorsque le besoin arrive de communiquer avec le français, nous recommandons les approches didactiques suivantes :

– L'approche interactive : c'est une approche qui engage les apprenants à communiquer entre eux ou avec le professeur en se servant du peu du bagage linguistique à leur disponibilité, c'est-à-dire peu d'expressions et de mots français pour communiquer. En se servant de cette approche nous avons besoin d'activités interactives comme les exercices de simulation, jeux de rôle, débat, la lecture et le symposium, selon Tijani (2010 :138) les activités interactives comme les exercices de simulation et jeux de rôles permettent de développer l'usage spontané de la langue chez les apprenants. Et d'après Utah et Ezeonyen (2017 :110).

Les activités comme le débat, la lecture et le symposium en classe de FLE sont très nécessaires car elles transforment la classe en un lieu d'apprentissage et d'acquisition puisqu'elles offrent à l'apprenant l'occasion de s'exprimer librement

Et en s'appuyant sur Dufeur (1983 : 43), ces activités permettent également la production spontanée du discours chez les apprenants et ceci permet au professeur de noter leur problème phonétique au niveau de syncope et apporter à leur connaissance les sons réalisés dans leurs productions orales.

◇ La mise en place de laboratoire de langue bien équipé.

Le laboratoire de langue selon Kodjo (2001 :8) : « ...est une installation d'un ensemble de magnétophones à double poste ou non permettant la confrontation successive de voix, celle du professeur et celle de l'apprenant ».

Selon Afolabi (2010 :147) « le rôle qui joue le laboratoire de langue dans l'enseignement des langues surtout la langue française ne peut pas être sous-estimé ». Et l'un de ces rôles est de chercher des solutions pertinentes aux problèmes de prononciation qui relèvent très souvent de l'interférence linguistique due souvent à l'influence de soit leur langue maternelle (L1) ou l'anglais qu'est (L2) et ceci est confirmé par Ajiboye (1993 : 6) qui affirme que : « ...une grande partie du souci de l'apprenant du français langue étrangère relève essentiellement des habitudes articulatoires préalablement acquises par ce dernier. »

Dans les classes de français langue étrangère, l'un des avantages du laboratoire de langue est de permettre au professeur d'entrer en contact direct avec l'apprenant ou les apprenants et ceci nous assiste à découvrir les problèmes de nos apprenants au niveau de l'articulation des mots français et corriger immédiatement lorsque le besoin arrive comme le cas de la syncope qui est un problème phonétique majeur en classe de FLE au Nigéria.



CONCLUSION

En guise de conclusion, comme nous venons de voir, le problème de la syncope chez les apprenants nigériens en classe de FLE est un problème pertinent et qui a besoin des approches de solutions. Au niveau de la recommandation, nous avons suggère quelques approches de solutions suivantes :

- ◇ L'approche interactive qui va engager les apprenants à se communiquer soit entre eux ou avec leur professeur en se servant des activités comme le débat, la lecture, le symposium etc.
- ◇ La mise en place de laboratoire de langue bien équipé dans les écoles. Ceci va assister les professeurs à découvrir les problèmes de leur apprenant au niveau de l'articulation des mots français et corriger ces apprenants immédiatement.

REFERENCES

- AFOLABI, Olusegun et AFOLABI, Tope (2010), « Le français langue étrangère et le laboratoire de langue aujourd'hui » dans *linguistique Applications Pédagogiques, Regards sur le français langue étrangère*, Ibadan : Clean Slate Books, pp. 145-159.
- AJANI, Akinwumi Lateef (2020). Le français langue étrangère comme matière enseignée dans les écoles nigérianes ; la nécessité d'une réforme d'enseignement, In : *revue des langues, lettres et sciences de l'homme et de la société université de Kara, Togo*, pp. 99-105.
- AJANI, Akinwumi Lateef (2021). Problème de confusion de son vocalique /ɔ/ avec le son vocalique /O/ et l'erreur linguistique chez les apprenants nigériens en classe de FLE, In : *LASU Journal of Foreign Languages, Department of Foreign Languages, Faculty of Arts, Lagos State University, Lagos*, pp. 165-176.
- AJANI, Akinwumi Lateef et OMOTAYO, Deborah (2021), « Réflexion sur l'impact de la Structure de phrase simple et complexe en yoruba et la compétence grammaticale des apprenants yoruba en classe de FLE du Nigeria », In : *Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société, Faculté des lettres et Sciences Humaines, Université de Kara*, pp, 123-132.
- AJIBOYE, Tunde (1992), « Le français universitaire au Nigéria : Le statut de l'oral », Communication Présentée au VIIIe Congrès de la Fédération Internationale des Professeurs de français, Lausanne, 12-13 juillet 1992.



- AJIBOYE, Tunde (1993), « Les tendances contemporaines dans la pédagogie du FLE » dans l'enseignement du français dans les écoles secondaires au Nigéria, *Méthode Spécifiques et Perspective*, Badagry, NFLV, pp. 6-21.
- AJIBOYE, Tunde et OSHONIRAN, Tajudeen (2010), « Les particularité de l'oral et de l'écrit en français dans linguistiques et Applications Pédagogiques, Regards sur le français langue étrangère, Ibadan : Clean Slate Books, pp 117-129.
- ALO, Paulin (1995), « Le verbe français et les difficultés des apprenants nigériens de la langue française », In : *Interférence dans l'apprentissage du français au Nigeria*, Badagry : The Nigeria French Language Village, pp. 76-85.
- BADA, Dominique Médard (1996), « Evaluation des compétences linguistiques en français dans l'espace francophone : Le cas du Benin », In : *Test d'Evaluation des Compétences Linguistiques*, Paris : Didier Erudition, Pp. 23-39.
- BARIKI, Isaiah et OSHOUNNIRAN, (2021), « Le problématique des pronoms personnels pour les étudiants français du Nigeria : le cas de en /y/ », In : *Aspect of Language Variation, Acquisition and Uses*, Cape Coast, Cape Coast University Press, pp. 166-178.
- DESMOUS, Fabienne et al (2005), *Enseigner le FLE (français langue étrangère) pratique de classe*, Paris : Beln, 271p.
- JIMOH, Yacoub (1997), « Les voyelles antérieure /y/ et /ø/ : Problèmes pour les apprenants yorubas du français langue étrangère », In : *La Revue nigérian études françaises (RENEF)*, Lagos : Signal Educational Services, Pp. 28-44.
- IGBENEGHU, Boniface (1998), « L'accord en français : Problème d'apprentissage et d'usage pour l'apprenant nigérian », In : *La revue nigériane d'études française*, Ibadan, Signal Educationnal Services Ltd, pp. 38-53.
- IRENE, Mfon (1995), *L'interférence linguistique dans une classe de français chez les Ibibio* » Communication Présentée au 2^e Stage International des Professeurs Nigériens de Français du Secondaire, pp. 1-9.
- KIZITO, Folorunsho Abayomi (1997), « Pronom et indices en français et en yoruba », In : *La revue nigériane d'études français*, Ibadan, Signal Educational Services, pp. 12-27.



- KODJO, Théophile Gbeyinnu (2001), « Connexion et utilisation du matériel audio-visuel disponible au VFN », Communication Présentée lors de l'atelier des professeurs du VFN, Badagry, pp. 1-19.
- KUUPOLE, D. D, BOGNIA, A. et HARUN, B. (2010), « Les difficultés orthographiques dans la rédaction des étudiants en formation en FLE : Témoignages du Ghana » dans *Linguistique et Applications Pédagogiques Regards sur le français langue étrangère*, Ibadan : Clean Slate Books, Pp. 199-213.
- KWOFIE, Emmanuel (1995), *L'interférence linguistique dans une classe de française (français/anglais) communication présentée au Village français du Nigeria*, Ajara, Badagry, Pp. 1-9.
- LEON, R. Pierre (1992), *Phonétique et prononciation du français*, Paris : Edition Nathan, 192p.
- MOUNIN, Georges (2009), *Dictionnaire de la Linguistique*, Paris : Edition, Edition Nathan, 340P.
- OMOZUWA, Victor Edosa et MOYE, Austin Stephen (2011), *Manuel de phonétique et de phonologie françaises*, Benin City : Uniben Press, 190.
- OMUMAGURA, Emeka (2011), *La genèse des difficultés phonétiques du français chez les apprenants Igbophones* », In : *Cross Currents in Language, Literature and Translation in* (Eds.) D. D Kuupole, Bariki, F et Robert, Y, Cotonou Imprimerie Saure-document, Pp. 127-141.
- ONDO-MEBIAME, Pierre (2013), *Etude des sons du langage humain articulé*, Cotonou : Edition Christon, 312p.
- TIJANI, Muftau (1998), *Pour une inclusion des activités ludiques dans nos classes de FLE dans la Revue nigériane d'études françaises*, Vol. 1, No. 6, P.54-64.
- TIJANI, Muftau (2010), « Le français oral : Composantes et enseignement », dans *Linguistique et Applications Pédagogiques, Regards sur le français langue étrangère*, Ibadan : Clean Slate Books, P. 131-143.
- UTAH, Nduka Danie et EZEONYIN, Enid Kenechi (2017), *Pour le développement de l'expressivité orale à travers des activités de communication en classe de français langue étrangère* », dans *la Revue de l'Association nigériane des enseignants universitaires de français*, Benin City : Mindex press, P. 110-131.
- VIGNER, Gerard (2008), *Enseigner le français comme langue seconde*, Paris : Clés International, 127p.